

Parole de Vie

Juillet
2022

Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	3
Bible TOB.....	8
Expériences.....	9



de la
*Parole
de Vie*

*« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire »
(Luc 10,42)*

En route vers Jérusalem, Jésus s'arrête dans un village, chez Marthe et Marie, où l'évangéliste Luc décrit son accueil par les deux sœurs. En qualité de maîtresse de maison, Marthe « s'affairait à un service compliqué », tandis que Marie, « assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ». L'attention de Marie s'oppose à l'agitation de Marthe ? À son grief de se retrouver seule pour assurer le service, Jésus répond : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée ». Ce passage se situe entre la parabole du bon Samaritain, peut-être la page la plus élevée sur l'amour du prochain, et celle où Jésus enseigne aux disciples comment prier, certainement la page la plus élevée sur la relation avec Dieu Père, constituant presque l'équilibre entre l'amour du frère et l'amour de Dieu.

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire »

Les protagonistes de ce passage de l'Évangile sont deux femmes. Le dialogue entre Jésus et Marthe montre leur relation d'amitié et permet à cette dernière de se plaindre au Maître. Or quel service Jésus désire-t-il ? Il voudrait que Marthe ne s'inquiète pas, qu'elle quitte le rôle traditionnel assigné aux femmes et se mette elle aussi à l'écoute de la parole de Jésus comme Marie, qui endosse un nouveau rôle, celui d'une disciple. Le message de ce texte a souvent été réduit à une opposition entre vie active et vie contemplative, presque comme s'il s'agissait de deux approches religieuses alternatives. Cependant Marthe et Marie aiment toutes deux Jésus et veulent le servir. Dans l'Évangile, en effet, il n'est pas dit que la prière et l'écoute de la Parole sont plus importantes que la charité, mais plutôt qu'il faut trouver le moyen de lier ces deux amours de manière indissoluble. Deux amours, l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qui ne sont pas opposés l'un à l'autre mais complémentaires, car l'Amour est un.

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire »

Il reste alors à bien comprendre quelle est cette seule chose nécessaire. Le début de la phrase peut nous y aider : « Marthe, Marthe... » La répétition du nom ressemble presque à une réprimande, mais c'est aussi un appel. Jésus semble appeler Marthe à une relation nouvelle avec lui : un lien qui ne soit pas celui de serviteur mais d'ami pour entrer dans une relation profonde avec lui. Chiara Lubich écrivait : « *Jésus a profité de cette circonstance pour expliquer ce qui est le plus nécessaire dans la vie [...] : écouter la Parole de Jésus. Et pour Luc, qui écrit ce passage, écouter la parole signifie aussi la vivre. [...] C'est à cela que tu es invité toi aussi : accueillir sa parole, la laisser opérer une transformation en toi. Ce n'est pas tout. Il faut que tu sois fidèle à cette parole, que tu la gardes dans ton cœur pour qu'elle façonne ta vie, comme la terre garde la graine dans son sein afin qu'elle germe et porte du fruit. Il te faut donc porter des fruits de vie nouvelle, effets de la parole ¹.* »

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire »

Qui sait combien d'occasions nous avons, nous aussi, d'accueillir le Maître dans l'intimité de notre maison, comme Marthe et Marie. Nous aussi, nous pouvons nous mettre à son écoute en véritables disciples. Souvent les soucis, les maladies, les engagements, de même que les joies et les satisfactions nous dispersent dans le tourbillon des choses à faire et ne nous laissent pas le temps de nous arrêter pour reconnaître le Seigneur et l'écouter.

Cette Parole est une occasion précieuse pour nous exercer à choisir la meilleure part : écouter sa parole. Ainsi pourrions-nous acquérir la liberté intérieure qui nous permettra d'agir en conséquence dans notre vie quotidienne. Cette action sera le fruit d'une relation d'amour et donnera un sens à notre service et à notre écoute.

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Chiara LUBICH, cf. *Parole de vie* de juillet 1980, *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 176-177.

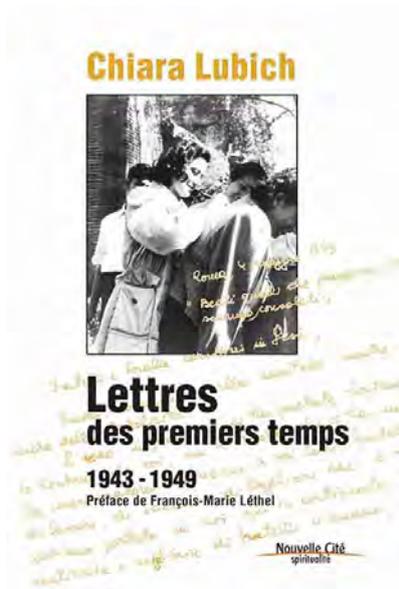
Textes de Chiara Lubich et des Focolari



Textes
de
Chiara Lubich
et des focolari

Points à souligner :

- Jésus désire que nous nous mettions à l'écoute de sa parole, comme Marie.
- Écouter la Parole signifie aussi la vivre.
- Accueillons la parole de Jésus, laissons-la opérer une transformation en nous.
- Soyons fidèles à cette parole, gardons-la dans notre cœur pour qu'elle façonne notre vie.



Chiara LUBICH, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle Cité 2010, p. 128-129.

Voilà la vie des saints : un entretien d'amour, « une seule chose est nécessaire ! »

Mes petites sœurs,

Votre vie, si souvent semblable à celle de Jésus vivant, travaillant, aimant dans la maison de Nazareth, comme elle peut faire du bien !

Mais ne savez-vous donc pas qu'une âme qui aime de façon que sa vie soit *une vie continue à deux* – Jésus et l'âme – fait autant que si elle prêchait à l'univers entier ?

Maintenant que vous êtes dépouillées de vos misères, que vous donnerez chaque jour à Dieu, vous êtes libres d'aimer.

Aimez !

Il veut vivre en vous. Et il ne souhaite rien de plus que cette vie à deux.

Tout est là : dans cette *unité* étroite de vos âmes avec Jésus, vous renforcerez toujours davantage *l'unité entre vous deux !*

« Père... qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite. »

« Jésus, que sœur Fidente et sœur Josefina soient un, comme toi Jésus et ton Père.

« Ton Père en toi. Et toi dans le cœur de tes deux petites épouses, afin qu'elles parviennent à cette unité parfaite qui est toi-même ! »

Je termine, mes petites sœurs, en me recommandant à vos prières.

Vous savez que mon champ d'action s'étend jusqu'aux confins de la terre !

Il y a tant à faire dans le monde !

Quelle moisson !

Priez, priez, priez pour que l'amour de Dieu prenne racine en chaque cœur !

Priez, car si *vous-mêmes* ne priez pas, à quoi sert votre vie ?

Je vous aime beaucoup beaucoup,

Chiara,

Vive Dieu !



Parole de vie de juillet 1980 ; cf. Chiara LUBICH, *Parole di vita*, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 176-177.

« Une seule chose est nécessaire » (Lc 10, 42)

Te rappelles-tu l'endroit où Jésus prononça cette phrase bien connue ? C'était dans la maison de Marthe et de sa sœur Marie. Celle-ci, assise aux pieds de Jésus, écoutait ses paroles. Marthe, s'affairant au service qu'exigeait l'hospitalité, était survenue près de Jésus et lui adressait ces paroles : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Jésus lui avait répondu ainsi : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée ».

« Une seule chose est nécessaire »

On croit parfois – et peut-être l'as-tu pensé aussi – que Jésus dans sa réponse, distingue deux attitudes contrastées : l'une bonne, celle de Marie, l'autre plutôt moins, celle de Marthe. Marie ferait bien d'écouter. Marthe aurait tort de travailler. Mais là n'est pas la question. Car Marthe sert et Jésus est venu nous apprendre à servir. Il en a donné lui-même l'exemple.

Quelle est alors la signification de ce passage de l'Évangile ? Jésus a profité de cette circonstance pour expliquer ce dont l'homme a davantage besoin dans sa vie.

« Une seule chose est nécessaire. »

Laquelle ? Écouter la parole de Jésus. Et pour Luc, qui a écrit ce passage, écouter la parole signifie la vivre. Plus précisément : Marie est l'exemple-type du chrétien qui écoute et vit la Parole de Dieu. Elle n'est pas comme on le croit souvent, le symbole de la vie contemplative en opposition à la vie active et au travail, qui seraient représentés par Marthe. Marie ne contemple pas. Elle écoute. Elle vit.

Ces paroles de Jésus veulent nous comprendre ceci : ce qui compte, c'est d'écouter sa parole et de la traduire en vie. Tout le reste, aussi important qu'il soit, trouve sa juste place si tu le mets au second rang. Avant tout : Dieu et sa parole. Devant ce choix, il nous faut déplacer nos préoccupations et nos désirs.

« Une seule chose est nécessaire. »

Cette unique chose nécessaire, Marie la possédait : c'était son désir d'apprendre, sa disponibilité totale pour écouter la parole de Dieu et ce qu'il voulait. Son attitude en est une preuve : l'Évangile dit qu'elle s'était « assise aux pieds du Seigneur. » Exactement comme le fait un disciple tout attentif à son maître.

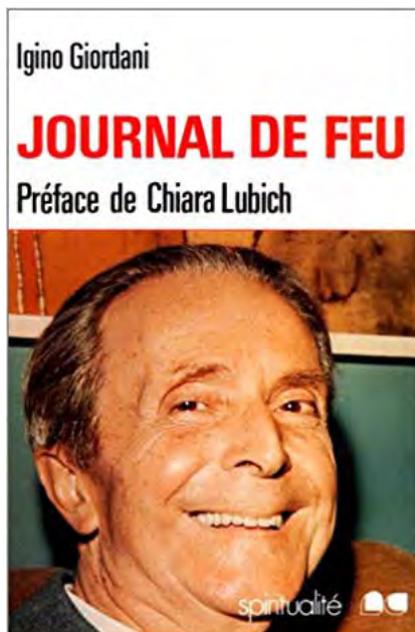
Cela, nous devons le faire nous aussi : écouter la parole et la laisser opérer en nous une transformation. Mieux, lui rester fidèle en la gardant dans notre cœur afin qu'elle façonne notre vie, comme la terre conserve la semence en elle pour qu'elle germe et porte du fruit. Nous aussi nous devons porter du fruit. Les fruits d'une vie nouvelle, effets de la parole.

Toujours. Non seulement lorsque cela paraît facile mais aussi lorsque les épreuves et les souffrances surgissent dans ton existence, lorsqu'il est plus difficile d'être cohérent avec les choix qui ont été faits.

« Une seule chose est nécessaire. »

Courage ! Jusqu'ici, peut-être avons-nous vécu de paroles humaines. Nous avons accordé de l'importance aux mille choses que la vie d'ici-bas nous offre sans comprendre que nous étions nés pour un autre but. Le seul fait d'être homme nous relie au Christ : Dieu fait homme pour toi et moi. Le fait d'être chrétien nous met ensuite en face d'une responsabilité précise : faire passer avant toute chose l'écoute et l'actualisation de la parole de Jésus notre maître.

Efforçons-nous de mettre en pratique, une à une, ses paroles uniques, sublimes et universelles. En agissant ainsi, tu sentiras un changement radical en toi. Tu provoqueras un véritable bouleversement dans ta manière de penser, de vouloir, d'agir. La vie te semblera incroyablement riche, et de fait, elle le sera. Tu accompliras ce qu'il y a de meilleur pour toi et pour les autres. La société ? Autour de toi, elle changera. La révolution de l'Évangile s'avérera efficace au plus haut point pour tous les besoins du monde d'aujourd'hui. De plus... tu te sauveras et tu feras la conquête de la vie, celle qui ne passe pas. Et cela n'est pas rien.



Igino GIORDANI, *Journal de Feu*, Nouvelle Cité 1987, p. 37-38.

Mai 1941

Une seule chose compte, et de façon absolue : Jésus-Christ. Tout le reste est relatif. Relatif à lui, bien entendu.

Tu te préoccupes pour trop de personnes et trop de choses autour de toi, parce que, au centre de ta vie, tu as placé ton petit Moi : charnière sans solidité qui cède aux assauts de la vie. Mets Dieu au centre et il sera comme un roc assailli par un essaim de moucheron. Il ne tremblera pas et, toi-même, tu ne seras pas troublé. Pourquoi Dieu s'inquiéterait-il des révolutions ou des persécutions, des disputes et des agressions ? Il lui suffit d'un rien pour les réduire à néant.

Qu'importe si le monde te méprise à cause de ta foi ! C'est sa manière de te signaler au Christ et de te signaler le Christ. Il te méprise car tu possèdes Dieu. Mais, si Dieu est en toi, il ne manque rien à ta paix. La paix est fruit de conscience et de force.

Les troubles de la vie sociale sont la conséquence immédiate de la haine et de l'égoïsme. L'amour les dissipe. Si ton cœur est plein de scrupules, abandonne-le à l'attraction de l'amour divin ; essaie d'imaginer ce qu'à ta place aurait fait Jésus et fais de même, dans la mesure du possible.

Les dogmes de la Trinité, de l'Incarnation, de la Conception de Marie, n'échappent à un fixisme abscons et aveugle que s'ils sont éclairés par l'amour. Ils deviennent alors comme des secrets de famille. Ce sont des réalités de l'amour et l'amour attire Dieu : c'est Dieu même qui vit et œuvre, qui comprend et se réjouit.

Ainsi, dans la religion, tout est amour avant tout.

L'âme envahie par l'amour de Dieu rayonne ; et même les yeux de chair, au creux d'orbites malades comme celles de Paul, luisent comme les pupilles innocentes des enfants heureux.

L'âme qui aime n'est pas encombrée par le doute : confiante, elle ne craint pas le mal, car c'est le bien seulement qu'elle voit et elle est sûre qu'avec le Bien Suprême toute peur est vaine.



Traduction
oecuménique
de
La Bible
(version 2010)

Luc 10,38-42

Chez Marthe et Marie

38 Comme ils étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison.

39 Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40 Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

41 Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses.

42 Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »



Le déclic

Je devais m'absenter une journée afin de participer à une rencontre, le jour de la fête des mères. Nous avions vu cela ensemble avec ma femme. Tout paraissait aller très bien pour que je puisse être absent ce jour-là. À plusieurs reprises, cependant, j'ai perçu chez les enfants et chez ma femme un certain mécontentement. Pour moi, cela a été la sonnette, le déclic, peut-être le moment de vivre la parole.

À partir de ce moment-là, je me suis détaché de cette rencontre et je me suis mis à vivre pour la fête des mères, pour ma femme, soit dans les échanges durant la journée, soit dans le choix du cadeau avec les enfants. Je voulais que cette journée soit bien, toute donnée à ma femme. Alors, je suis resté avec elle tout le temps, à l'aider dans ses occupations : la vaisselle, le ménage, les diverses activités de la maison. Bien sûr, elle était un peu étonnée de me voir toujours avec elle, mais je lui ai dit que c'était là peut-être une façon inattendue de vivre la fête des mères, de vraiment partager ensemble le temps, je voulais vivre pour elle. Et nous avons tout fait ensemble, toute la journée, c'était merveilleux. Elle était très contente, moi aussi et les enfants heureux.

Durant le déroulement de la journée, de nombreuses fois je me suis souvenu que l'important était d'être là, présent, mais vraiment présent, de corps et d'esprit, attentif, discret, délicat, prêt à tout.

R.S.

Le temps est trop précieux

Il y a quinze jours, en allant travailler, j'ai eu un accident sur l'autoroute : la voiture que je conduisais attentivement l'a traversée tout entière en dérapant sous la pluie. Tous les véhicules ont réussi à m'éviter. Seul un camion a fait éclater un pneu en s'écartant brusquement.

Il est difficile de décrire ce que j'ai vécu sur cette trajectoire incontrôlable, pendant cette éternité qu'a duré le dérapage. D'abord une plénitude : celle d'être arrivée au bout, au but, et puis simultanément l'angoisse de ne plus pouvoir rien ajouter à ce qu'avait été ma vie, rien recommencer. Aussi, lorsque la voiture s'est arrêtée sans s'écraser sous le camion, juste avant l'aboutissement que je croyais inévitable, une seconde de déception m'a noyée tout entière. Mais aussitôt un soulagement indescriptible m'a soulevée : j'allais encore pouvoir aimer, encore pouvoir courir chaque jour, tendre vers un idéal qui réalisait en moi et en tous davantage de vie, davantage de sainteté.

Depuis ce jour-là, je découvre que quelque chose de nouveau s'est, à mon insu, produit en moi : un engagement plus profond à vivre pleinement tout ce qui s'offre à moi. Et plus intimement, je sens que j'ai quitté cette parcelle de moi-même que je me gardais encore, juste assez pour « papillonner », pour être tantôt gaie, tantôt morose, pour me savoir déconcertante, imprévisible, différente, pour « être moi » en somme !.. comme un droit qu'on ne pouvait me contester. Maintenant, ce n'est plus pareil. Le temps est trop précieux pour le perdre au jour le jour de mon humeur. Une page est tournée. Il est devenu pour moi nécessaire d'aimer à chaque instant, tout à fait, pour toujours et sans retour.

C.C.

Je suis né avant toi dans le Christ

Alors que j'arrivais à la fin de l'enfance mon père m'invita à le suivre dans sa religion musulmane. Il me disait : « Tu es mon premier fils en qui j'ai mis toute ma confiance et qui prendra mon pouvoir et ma succession. » Avec la crainte d'offenser mon père, je lui répondis brutalement : « Papa j'ai commencé le christianisme avant toi. Donc, même si je suis ton fils, je suis né avant toi dans le Christ ; toi tu suis la voie de Mahomet, moi, je suis la voie du Christ. Je te demande de me laisser suivre cette voie que j'ai choisie avant toi et de suivre la tienne. Je sais que tu m'aimes profondément, mais en aucun cas je ne rebrousserai chemin. » Je fis aussi le parallèle entre les noms qu'on trouve dans le Coran et la Bible, comme Jésus et Inza, Marie et Mariam, Abraham et Ibraïma, etc., et lui disais que tous ces hommes qui avaient vécu sur terre sont maintenant ensemble au ciel.

Mon père m'écoutait avec amour et me laissa poursuivre ma religion en me conservant son affection. À la fin de sa vie, comme il est de coutume de faire pour un fils qu'on aime jusqu'au bout, mon père m'a soufflé et craché dans la paume des mains en guise de bénédiction paternelle. Je voyais que l'Esprit Saint nous avait travaillés tous les deux, l'amour paternel brûlait en mon papa et le même amour filial brûlait en moi et l'Esprit Saint m'avait aidé à vivre cette parole de l'Évangile : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Luc 14,26).

P.D. Man (Côte d'Ivoire)

La clef

Ce soir, je suis allé dîner dans une famille. En rentrant, je me suis souvenu que j'avais oublié la clef et j'ai eu peur que la porte soit fermée et que je sois obligé de réveiller l'un ou l'autre pour rentrer... Mais je me suis souvenu que l'important était de tout faire pour Dieu : c'est ce que j'avais essayé de vivre ; aussi, j'ai prié le Seigneur, tel un Père qui exauce son enfant. Quand je suis arrivé, la porte n'était pas fermée à clef !

C.P.

(Expériences tirées du livre *Paroles pour vivre*, Nouvelle Cité 1979, p. 90-93.114-115.123)

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.
Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.
Elle existe aussi en braille.
Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.
Édition numérique : Nouvelle Cité 2022